

Le zoom | **Des bulles pour les droits de l'enfant**

Malak' Family | **Lucien, cuir de rocker**

Dossier | **Service public: intérêt général**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Journée contre les violences faites aux femmes • Tri responsable

7 Le zoom

Des bulles pour les droits de l'enfant

8 Les nouvelles

Logement locatif intermédiaire • La PMI fête ses 80 ans

11 Le zoom

Mois de l'ESS

12 EN VILLE

Comité de sélection citoyen • Géothermie

14 LE DOSSIER

Service public: intérêt général

20 MALAK' FAMILY

Lucien, cuir de rocker

22 MALAK' STORY

Mumia Abu-Jamal, peine éternelle

23 CÔTÉ ASSOS

Club relais • Arts et bien-être • France Palestine solidarité

24 TRIBUNES

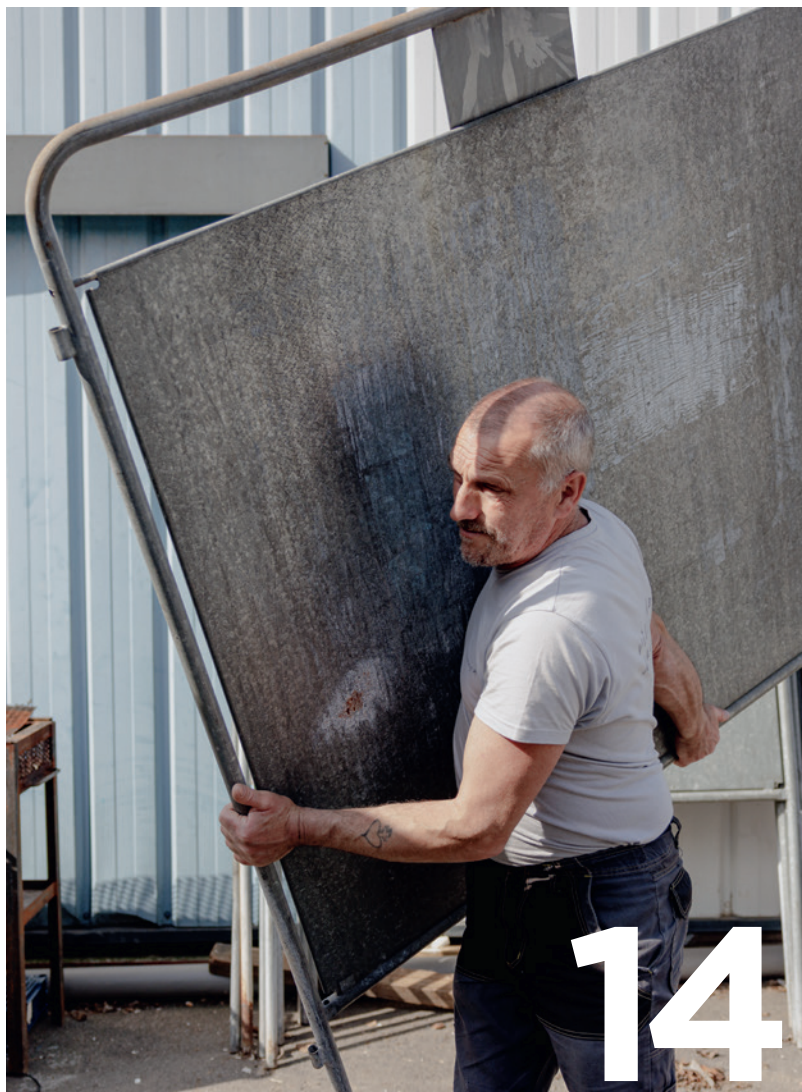
26 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Cécile Bois
- Festival Ovni



📷 Alex Bonnemaison, Séverine Fernandes



📷 Photo de Une : Toufik Oulmi

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 0147 46 75 00.

Directrice de la publication : Sonia Figuières • Directrice de la communication : Cécile Lousse – Rédacteur en chef : Pascal Mateo • Rédaction : Julie Chaleil, Aurélia Duflot Hadji-Lazaro, Daniel Georges, Marie Houssiaux, Sarah Martin, Pascal Mateo. • Conception graphique et direction artistique : 21x29,7 • Impression : Public Imprim • Publicité : HSP – informations et tarifs – 0155 69 31 00 N°ISSN : 2266-1514.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.

IMPRIM'VERT®

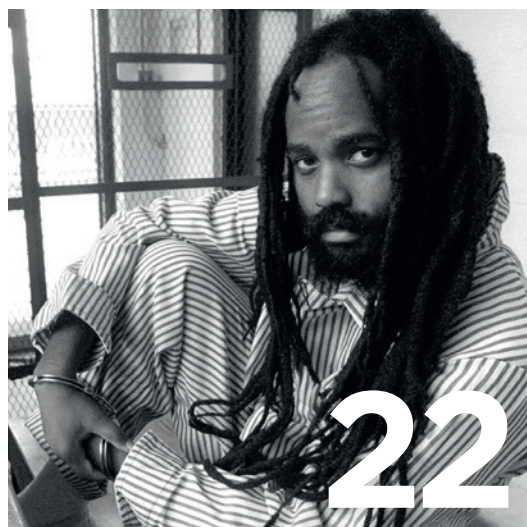
Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

sur     • Nom de compte : @villedemalakoff

Et en vidéo, en flashant ce QR-Code :



✍ Margerin 📷 DR



📷 Séverine Fernandes



La macronie contre le service public

Pour résorber le déficit abyssal des finances de l'État, le gouvernement Lecornu II fait le choix d'économies sur le dos de toujours les mêmes (retraité·e·s, malades, fonctionnaires...) et ne demande rien aux riches : la taxe Zucman est abandonnée, les aides financières aux grandes entreprises sans contrepartie pour l'emploi sont sanctuarisées. Il se prive ainsi de recettes conséquentes par manque de courage.

La punition sera donc double pour tous les autres : d'abord à cause du gel des prestations sociales et du doublement des franchises médicales pour 2026. Mais aussi à cause d'une nouvelle ponction de près de 10 milliards d'euros sur les finances des collectivités locales.

Ce seront 10 milliards en moins pour le service public de proximité qui assure pourtant un rôle essentiel au service des habitant·e·s : la protection du cadre de vie, la transition écologique, l'enfance, la santé, les subventions aux associations locales, etc. Mais c'est aussi de l'argent en moins pour l'investissement des villes, alors même que les collectivités locales assurent déjà 70 % de l'investissement public ! Le risque est grand de provoquer ainsi une récession économique : quelle stratégie désastreuse !

Nous refusons que le gouvernement fasse avec nos services publics de proximité ce qu'il a fait avec l'hôpital public, l'éducation nationale, la justice, etc.

Le service public, c'est notre patrimoine commun, le lien qui nous réunit et nous fait avancer ensemble. Le maltraiter, c'est fragiliser notre cohésion sociale, l'égalité d'accès de chacune à ses droits, c'est remettre en cause les conquêtes sociales et la force de notre démocratie. Ne laissons pas faire. Mobilisons-nous !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



←↓ Cartoon plein

Succès pour le troisième Rendez-vous BD ! Initié par la librairie Zyndar en partenariat avec la Ville et la médiathèque Pablo-Neruda, l'événement était parrainé par Frank Margerin. L'inauguration de la fresque *Chez Lucien*, rue Eugène-Varlin, les ateliers dessin, les séances de dédicaces, les tables rondes et les animations ont attiré près de trois mille passionnés, le 27 septembre.

📷 Toufik Oulmi

+ Vidéo sur [YouTube](#)



↓ Remontada

Les volleyeuses de l'USMM jouent désormais en Nationale 3, après une belle remontée la saison dernière.

📷 Toufik Oulmi



← Mobilisation

Exposition, documentaire, film d'animation : le collectif malakoffiot des Artistes pour la paix a présenté une programmation autour de la culture de paix et du vivre-ensemble, du 15 au 29 septembre.

📷 Séverine Fernandes



Prévention

Chaque soir d'octobre, la façade de la mairie s'est illuminée aux couleurs d'Octobre rose, la campagne contre le cancer du sein. Des matinées de prévention se sont tenues sur les marchés de la ville. N'oublions pas : à Malakoff, le dépistage, c'est toute l'année.

📷 Séverine Fernandes



↑ Démocratie en marche

Pour les conseils de quartier en mode balade, les Malakoffiots ont arpenté la ville aux côtés de leur élu de secteur. Comme ici dans le quartier centre, le 4 octobre.

📷 Valérie Jacob

→ Nouveau regard

Le collectif En des lieux sans merci a investi la Maison des arts et la Superette pour explorer l'histoire coloniale et proposer un autre regard sur les territoires ultramarins. Jusqu'au 31 janvier 2026.

📷 Toufik Oulmi





VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Dire stop, haut et fort

Malakoff, ville féministe et engagée, agit toute l'année pour défendre et célébrer les droits des femmes. En novembre cela s'entend, et cela se voit ! À l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre, la Ville propose une série d'initiatives sur le sujet. « *Nous souhaitons parler à des publics de tous âges et de tous milieux*, détaille Daniella Haby-Neema, directrice de la Prévention et de la tranquillité publique, *car l'exposition à la violence, tout comme les féminicides, touche malheureusement toutes les femmes, sans distinction.* » À la Maison de quartier Henri-Barbusse, le 27 novembre, la pièce *London bridge*, écrite et interprétée par Iman Kerroua, livre le récit d'une jeune femme témoin et covictime, durant son enfance, des violences conjugales subies par sa mère. Devenue adulte, elle trace un chemin de vie envers et contre tout, avec espoir et résilience. Pour les plus jeunes, du 23 au 28 novembre, l'exposition « Ensemble contre les violences faites aux femmes » à l'espace Angela-Davis s'adresse aux jeunes hommes et femmes, avec un propos pédagogique et des chiffres saisissants. Pour compléter la programmation, le public est attendu à une conférence, dans des ateliers, ou encore à la médiathèque Pablo-Neruda qui dévoile une sélection d'ouvrages thématiques. Le 25 novembre, à la nuit tombée, la façade de l'hôtel de ville sera illuminée en orange. Pour que ne soient pas oubliées les victimes de violences physiques et sexuelles, respectivement au nombre de 450 100 et 122 600 en 2024.

Sarah Martin 123RF

✚ Du 20 novembre au 2 décembre.

✚ Programme complet sur malakoff.fr et dans les lieux publics.



MAISON DES FEMMES

Associations et habitantes sont conviées le 1^{er} décembre à une réunion publique consacrée à la Maison des femmes. L'objectif ? S'informer de l'avancée du projet qui leur a été présenté en mars dernier, mais aussi échanger sur le contenu et le fonctionnement à venir de ce lieu d'accueil, d'information et de rencontre.

✚ 1^{er} décembre à 18 h 30, salle Marie-Curie, à l'hôtel de ville



COMMÉMORATION

Le 11 novembre, la Ville célébrera le 107^e anniversaire de l'armistice de 1918. Rendez-vous est pris à 9 h 45 à la Ferme urbaine, pour un transport en car vers le cimetière communal. Une deuxième cérémonie, avec prises de parole et dépôt de gerbes, suivra à 10 h 30 au monument aux morts de la place du 14-Juillet en présence de l'harmonie du conservatoire Nina-Simone. Les participants partageront ensuite un verre de l'amitié à l'hôtel de ville.

CADRE DE VIE

Tri responsable



Terminé, les corbeilles de métal et leurs sacs plastiques disgracieux ! Mi-novembre, de nouveaux conteneurs destinés au tri sélectif des déchets (emballages et déchets ménagers) seront installés dans des abris à la sortie du square de Verdun et du jardin du Centenaire. L'objectif ? Éviter que les oiseaux ne viennent déchirer les sacs plastiques pour récupérer des restes de repas jetés par les usagers, contribuant ainsi à la dispersion des déchets sur les pelouses et dans les allées. À l'issue de la remise en beauté dont il fait actuellement l'objet, le parc Larousse – qui portera désormais le nom de Rosa-Bonheur – sera, lui aussi, pourvu de tels conteneurs de tri. Et si cette phase expérimentale est concluante, c'est l'ensemble des parcs et jardins de Malakoff qui en sera équipé.

P. M. Rawpixel/Free pik

L'Objet du mois | Label « ville active et sportive », trois lauriers



Le 30 octobre dernier, Malakoff s'est vue décerner ce label par un jury national. Une belle récompense pour une ville qui entend faire du sport un levier de santé, de cohésion sociale et

d'attractivité, notamment en soutenant les associations locales et en développant des infrastructures accessibles et adaptées.



Atelier bande dessinée autour des droits de l'enfant au centre de loisirs de l'école élémentaire Jean-Jaurès.

CENTRES DE LOISIRS

Des bulles pour leurs droits

Dans tous les centres de loisirs de Malakoff, les enfants ont illustré leurs droits. Un recueil de leurs bandes dessinées sera dévoilé le 20 novembre, Journée internationale des droits de l'enfant.

Pascal Mateo Alex Bonnemaison

Des tables jonchées de feuilles, de gommes et de crayons. Des dessins qui s'ébauchent, tandis que fusent des rires d'enfants. En octobre, ces séquences se sont souvent répétées dans les centres de loisirs de Malakoff ! Tous sont réunis autour d'un projet ambitieux : réaliser un recueil de bandes dessinées consacrées aux droits de l'enfant. « L'objectif est de sensibiliser les enfants en illustrant eux-mêmes leurs droits, explique Vincent Cornouaille, directeur du centre de loisirs de l'école Guy-Môquet, à l'origine de ce projet. Chaque centre a choisi deux droits et les dessins seront rassemblés dans un recueil. »

À l'école élémentaire Jean-Jaurès, Nareba Keita et son équipe d'animateurs ont accueilli le projet avec enthousiasme. « Ce projet permet aux enfants de comprendre la chance qu'ils ont de pouvoir exercer leurs droits », souligne-t-il. Ce mercredi d'octobre, deux groupes de trois élèves de CM2 ont pris place dans la cuisine du centre de loisirs. Noémie, Jeanne et Colette illustrent le droit au logement. Pour cela, elles racontent en bédé l'histoire d'une fillette qui vit avec ses parents dans un local à vélos. « Elle n'a pas assez de place pour accueillir ses copains

pour son anniversaire, alors elle écrit à une association qui lui donne un appartement, raconte Noémie. Parce que le droit au logement, tous les enfants devraient pouvoir en profiter. »

À la table voisine, Louise, Judith et Sophia racontent le droit aux loisirs. « Nous avons de la chance d'avoir des activités en dehors de l'école, mais ce n'est pas le cas de tous les enfants », estime Judith. Leur héroïne dessinée découvre le basket, mais ses parents n'ont pas les moyens de le lui faire pratiquer en club. Ses camarades se cotisent et, dix ans plus tard, elle devient la meilleure joueuse française. La morale est claire : le jeu apprend la solidarité et contribue à l'émancipation.

Il ne reste plus qu'à colorier les planches. Bientôt, leur contribution figurera dans le recueil d'une quarantaine de pages, mosaïque de visions qui racontent le droit des enfants sans jargon juridique. Dès le 20 novembre, on pourra feuilleter cet album dans les centres de loisirs, en mairie et à l'Accueil enfance. Les adultes découvriront alors comment une citoyenneté ébauche ses premiers contours.

La voix des maternelles

L'opération 2025 consacrée aux droits de l'enfant concerne aussi les centres de loisirs des écoles maternelles. Faute de pouvoir faire dessiner les tout-petits, les animateurs les ont fait parler de la vision qu'ils peuvent avoir de leurs droits. De leurs idées, ils ont tiré une chanson ou un poème qui a été enregistré par les enfants eux-mêmes. Ces enregistrements feront l'objet d'une diffusion au premier trimestre 2026.



HABITAT

Logement locatif intermédiaire

À Malakoff, la Ville s'attache à préserver la mixité sociale en développant une offre de logements accessible à tous. Parmi les solutions portées par la municipalité figure le logement locatif intermédiaire (LLI). Créé en 2014, ce dispositif vise à répondre aux besoins des ménages aux revenus trop élevés pour le logement social, mais insuffisants pour le marché privé. Il offre ainsi des loyers inférieurs de 10 à 20 % aux prix du marché. « À Malakoff, le LLI offre une solution équilibrée à des familles ou à des actifs qui peinent à se loger à prix raisonnable, confirme Cassandra Lidar, responsable du service Habitat de la Ville. Ce dispositif s'inscrit désormais pleinement dans notre politique de l'habitat, mais beaucoup de demandeurs ignorent encore qu'ils peuvent être éligibles au LLI. » Les bénéficiaires doivent respecter des plafonds de revenus, calculés selon la composition du foyer. Mais ces plafonds restent différents de ceux du logement social. Pour la Ville, l'enjeu est clair : permettre aux Malakoffiots de demeurer dans leur commune tout en favorisant la diversité des profils. « L'idée est d'étoffer l'offre de logements abordables et d'accompagner les parcours résidentiels », ajoute Cassandra Lidar. Aujourd'hui, plusieurs programmes de LLI voient le jour sur le territoire municipal, sous la houlette du bailleur Immobilière 3F. Un premier programme de vingt-deux logements a été livré en juin 2025, au 130-134 boulevard Gabriel-Péri. Deux autres opérations sont en cours de construction : l'une au 154-156 boulevard Camelinat (cinquante-deux logements), avec une livraison prévue en 2027 ; l'autre à la cité des Poètes (soixante-quatre logements), dans le cadre du projet urbain 100 % Barbusse, qui vise à redynamiser ce quartier et dont la livraison est programmée pour 2026. « Nous sommes très attentifs à ce que la typologie des logements construits corresponde aux besoins de la population », souligne Cassandra Lidar. À travers le LLI, Malakoff confirme sa volonté de demeurer une ville où chacun peut trouver sa place.

Daniel Georges Séverine Fernandes

Contact : logement@ville-malakoff.fr



Au 130-134 boulevard Gabriel-Péri, vingt-deux logements en LLI ont été livrés en juin dernier.

65 695

euros annuels, tel est en 2025 le montant du plafond de ressources LLI pour un couple sans enfants.



CULTURE VIVANTE

La médiathèque Pablo-Neruda a une nouvelle directrice à sa tête. Nathalie Gangloff a pris ses fonctions le 23 septembre. Elle était auparavant chargée de l'action culturelle musicale de la médiathèque Marguerite-Yourcenar, à Paris.

FÉMINISATION



© DR

Les habitantes et les habitants se sont prononcés. Et c'est à une écrasante majorité qu'ils ont décidé de rebaptiser l'ancien square du Sentier du tir du nom de la journaliste scientifique Fabienne Chauvière. Quant au parc Larousse, il prendra le nom de la peintre Rosa Bonheur sitôt achevée sa remise en beauté.



À TABLE !

Sur le site internet de la Ville, la présentation des menus des cantines scolaires évolue. En un seul clic, les parents peuvent désormais connaître pour chaque plat la liste de ses ingrédients et les labels dont il bénéficie (AOC, bio, etc.), ainsi que sa valeur énergétique et les éventuels allergènes qu'il renferme.

malakoff.fr

RETRouvailles



©XAVIER CURTAT

Les enfants ayant participé cet été à un séjour en centre de vacances sont conviés, ainsi que leurs familles, à une rencontre avec les équipes d'animation. L'occasion de visionner vidéos et photos, et de raviver quelques bons souvenirs !

➕ 22 novembre à 14h, salle des fêtes Jean-Jaurès



PALESTINE

Engagée depuis plusieurs années, la coopération de la Ville de Malakoff avec le camp de réfugiés d'Al Fara, en Cisjordanie occupée, sera officiellement actée dans quelques semaines. Une délégation de

référénts du camp sera présente lors de la soirée de solidarité avec la Palestine du Festisol, le 15 novembre. Un moment d'échanges avec cette délégation est également prévu le 20 novembre à 18h30, dans la salle des mariages.



SOLIDARITÉ LIBAN

En partenariat avec l'atelier Zenobi, une soirée de solidarité avec le Liban est organisée le 12 novembre à la Tréso. Elle permettra de récolter des fonds au profit de l'ONG libanaise Amel, mais aussi d'échanger autour des enjeux de la mémoire collective en temps de guerre, en présence de la romancière et dramaturge libanaise Hala Moughanie.

➕ 12 novembre, 19h à la Tréso

24

BUDGET PARTICIPATIF

Projets éligibles

Les soixante-seize projets déposés par les habitantes et les habitants ont été étudiés par les services municipaux et vingt-quatre sont éligibles. Comme pour la première édition du budget participatif, l'aménagement du cadre de vie et le sport sont les thématiques les plus proposées. La population pourra voter pour son ou ses projets préférés, du 15 décembre au 26 janvier. Les lauréats seront connus en février prochain.

Julie Chaleil
nous.malakoff.fr

FAMILLES

La PMI fête ses 80 ans



Le service de protection maternelle et infantile (PMI) fête ses 80 ans ! Fin 2023, cette structure départementale a rouvert ses portes à Malakoff, rue Augustine-Variot, après quatre ans de fermeture. Ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 8h30 à 17h30, la PMI complète l'offre de santé municipale grâce à des consultations gratuites sur rendez-vous, assurées par une équipe pluridisciplinaire composée d'un médecin, une sage-femme, deux puéricultrices, deux auxiliaires de puériculture, une éducatrice de jeunes enfants et un travailleur social. « Nous accompagnons les familles depuis la grossesse jusqu'aux six ans de l'enfant », explique Céline Meunier-Noizet, responsable de l'accompagnement et du suivi public des PMI de Malakoff, Châtillon et Montrouge. « Nous ne proposons pas uniquement des pesées de bébés », insiste-t-elle.

Pour fêter son anniversaire, l'établissement octogénaire propose des ateliers à destination des parents et de leurs enfants, la première semaine de novembre. Animés par l'équipe de la PMI et des partenaires, ces rendez-vous permettront aux familles de découvrir le massage des bébés, de devenir des experts du portage, de tout comprendre à l'alimentation des petits, de dénicher des idées pour jouer avec son bébé, mais également de sensibiliser les parents aux bilans de santé en école maternelle. « Nous n'accueillons pas seulement des familles précaires, nous sommes un soutien à la parentalité pour tous les publics », conclut Céline Meunier-Noizet.

Julie Chaleil Séverine Fernandes

➕ PMI, 4 rue Augustine-Variot, 08 06 00 00 92.

➕ Ateliers gratuits en accès libre, les 3, 5 et 7 novembre. Détails sur malakoff.fr



8^e
édition

S'ENGAGER POUR TRANSFORMER LE MONDE



Rejoignez l'économie sociale et solidaire pour une **société juste, cohérente et durable.**

Novembre 2025



Ville de Malakoff

et malakoff.fr

En partenariat avec :



**DEUXIÈME GROUPE
D'INTERVENTION**
art - réalité - espace public
Emna Drouin

LA FERME URBAINE

LA PORTE BLEUE



Le Nid des Producteurs



Ateliers, rencontres, temps d'échanges et repas partagés vont rythmer la 8^e édition du mois de l'économie sociale et solidaire (ESS) à Malakoff. Autant d'occasions d'en savoir plus sur celles et ceux qui s'engagent pour transformer le monde.



MOIS DE L'ESS

Moteur des solidarités locales



À Malakoff, les gens ont l'envie de faire des choses collectivement, de mener des projets en commun et de créer ensemble, notamment des endroits où se retrouver, échanger, partager. Le Toboggan incarne tout ça. Il y a une bonne coopération entre les résidents, qui sont ravis d'être là !

Louise d'Armagnac, gestionnaire et facilitatrice du tiers-lieu culturel Le Toboggan.

« Le mois de l'ESS permet de donner de la visibilité aux structures qui œuvrent pour une société juste, cohérente et durable à Malakoff, participant pleinement de son ADN économique », se réjouit Cécile Germain, responsable de l'Aménagement et du développement économique à la Ville. Depuis une dizaine d'années, Malakoff est en effet un véritable laboratoire d'expérimentation pour les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Produire et consommer autrement

« L'ESS, ce sont des entreprises d'une grande diversité dont la gouvernance est démocratique et l'objectif premier n'est pas la lucrativité, rappelle Corinne Parmentier, adjointe à la maire chargée de l'Économie sociale, solidaire et circulaire. La Ville les accompagne, de l'incubation jusqu'à l'autonomie à travers différents leviers. » Ce soutien passe notamment par un travail conjoint avec les foncières solidaires, en particulier dans les nouveaux projets d'aménagement, pour proposer des locaux à des prix encadrés à des structures dont le modèle économique est encore balbutiant, mais qui sont précieuses pour Malakoff. « Elles apportent une réponse locale à un enjeu global : comment on produit et que peut-on donner à consommer qui ne soit pas du tout fait, du jetable ? », explique l'élue.

Une programmation variée

Cette approche vertueuse est portée par de nombreuses structures qui, à l'image de la Tréso et du Toboggan, deux tiers-lieux emblématiques de

Malakoff à découvrir lors d'une visite guidée, participent activement au mois de l'ESS. « La question de l'alimentation est une nouvelle fois au cœur de la programmation », précise Cécile Germain. Vous pourrez ainsi fabriquer de l'huile d'olive à la Ferme urbaine ou prendre part au repas solidaire organisé par l'association Scarabée à la Tréso, où se tiendront également un café géopolitique et un Repair café pour réparer plutôt que de racheter ou de jeter. L'Atelier de curiosité urbaine accueille lui aussi plusieurs événements, dont un espace de gratuité où l'on dépose un objet pour repartir avec un autre. Ce programme, essentiellement gratuit, recouvre tant de sujets que tout le monde y trouvera son compte. À vous d'en profiter !

✍ Marie Houssiaux 📷 Séverine Fernandes

📅 Du 6 au 29 novembre dans toute la ville.
Programme sur malakoff.fr

Temple du réemploi

Lieu phare de l'ESS à Malakoff, la Ressourcerie collecte tout type d'objets (vaisselle, électroménager, jeux, textile, meubles, etc.) et les revend à prix d'occasion. Durant le mois de l'ESS, plusieurs événements y sont organisés afin de sensibiliser au réemploi solidaire : une visite guidée de cette structure aux huit salariés, mais aussi plusieurs ateliers (initiation à la broderie japonaise, création de bougies de réemploi, etc.).

ressourceriemalakoff.org

100% BARBUSSE

Démocratie à hauteur d'immeubles



C'est une méthode qui a fait ses preuves. Depuis le lancement de l'opération 100 % Barbusse, les habitants sont associés aux décisions d'aménagement urbain du quartier, bien avant l'arrivée des engins de chantier. Pour désigner l'opérateur chargé d'aménager trois nouveaux lots autour de la place Léo-Figuères, quatre habitants du quartier ont ainsi siégé parmi les douze membres d'un comité de sélection citoyen, aux côtés d'élus et de personnalités qualifiées. *« Le comité de sélection citoyen permet aux habitants qui seront directement concernés d'avoir leur mot à dire, souligne Juliette Zavagno, chargée d'opérations à la direction municipale du Développement urbain. C'est une manière de faire évoluer la ville avec eux et non pas à leur place. »* Les habitants volontaires, tous riverains du secteur, ont été sélectionnés par tirage au sort. Ils se sont ensuite vus dispenser une formation en deux étapes, afin de se familiariser avec les notions techniques et juridiques des appels à projets. Ce travail préparatoire leur a permis d'examiner avec rigueur les trois propositions en lice. Pour Emmanuel Dominguez, habitant de la villa Yvonne et membre du comité, cette expérience a levé pas mal de doutes : *« Au départ, j'étais inquiet : ma maison donne sur l'un des futurs chantiers. Mais au fil de cette formation, j'ai pu comprendre les enjeux et prendre le recul nécessaire à l'examen des trois candidatures plutôt que de les départager à l'aune de ma seule crainte. »* Mieux encore : le 15 septembre, jour du vote, les quatre habitants membres du comité ont pu interroger les entreprises candidates en premier, *« pour ne pas être influencés par les élus et les techniciens »,* précise Emmanuel Dominguez. Au final, le vote a été quasi unanime en faveur du projet porté par le groupement Hibana-Ylé. Avec ses briques pour dialoguer avec les pavillons voisins, ses toitures en pente pour ne pas écraser l'horizon, ses commerces en rez-de-chaussée pour animer la vie de quartier et, au-dessus, ses soixante-six logements (sociaux, en accession privée et en bail réel solidaire) traversés de lumière, ce projet ouvre un nouveau chapitre de l'opération 100 % Barbusse.

Pascal Mateo Hibana-Ylé



VALLÉE SUD RÉNOV

Vous avez un projet de rénovation énergétique de votre logement ? Que vous soyez particulier ou professionnel, Vallée Sud Renov vous apporte informations, conseils et accompagnement. Et son équipe pluridisciplinaire organise chaque deuxième et quatrième mercredi du mois une permanence à l'hôtel de ville, gratuite et sans rendez-vous.

valleesudrenov.fr



GARE À L'INTOX

Faire vérifier et entretenir annuellement ses installations de chauffage, assurer une bonne ventilation du logement, respecter les consignes d'utilisation des appareils à combustion... Telles sont les recommandations de l'Agence régionale de santé pour prévenir les intoxications au monoxyde de carbone (CO), ce gaz indétectable à l'origine de dix-neuf épisodes d'intoxication dans les Hauts-de-Seine en 2024.

iledefrance.ars.sante.fr



GÉOTHERMIE

Raccordements en marche

Le déploiement du réseau de géothermie se poursuit dans les rues de Malakoff. La circulation s'effectue toujours sur une seule voie boulevard Stalingrad, le long des travaux. Les travaux de la rue Jules-Guesde entrent mi-novembre dans une nouvelle phase, qui devrait s'étendre jusqu'à mi-janvier ; la circulation est déviée via l'allée de l'Espérance pour la première phase. Dans le secteur Gallieni-Dolet, les travaux entament leur deuxième phase, jusqu'au 80-82-84 rue Étienne-Dolet. Rue Jean-Jacques-Rousseau, les travaux ont démarré fin octobre et devraient durer quatre semaines. Quant à la rue Maurice-Thorez, elle est fermée à la circulation pour encore quelques jours. Idem pour la rue Louis-Blanc, où les places de stationnement seront neutralisées par phases successives jusqu'à l'avenue du Président-Wilson. Enfin, rue Jules-Ferry, les travaux se poursuivent vers la rue Eugène-Varlin.

P. M. Séverine Fernandes

geomalak.fr



L'urbanisme

Retrouvez désormais sur le site Internet de la Ville la liste des permis de construire accordés au cours du mois écoulé.

malakoff.fr



← En petites ou grandes foulées, les Malakoffiotes et Malakoffiots peuvent de nouveau courir sur la piste d'athlétisme du stade Marcel-Cerdan. L'inauguration a eu lieu le 11 octobre, en présence de la maire et des élus. Après plusieurs mois de travaux, d'un montant de 800 000 euros, le complexe sportif est équipé d'une nouvelle piste en résine polyuréthane, mais également d'aires de lancer de poids et de steeple-chase refaites à neuf et d'aires de saut réagencées. En piste les athlètes !

📷 Marie-Pierre Dieterlé

La collecte des déchets



→ Ordures ménagères

- lundi ou vendredi (pour les zones pavillonnaires),
- lundi, mercredi et vendredi (pour les grands collectifs).

Ces bacs et sacs sont collectés de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.



→ Emballages, papiers, matières recyclables

- mardi ou jeudi.



→ Déchets végétaux

- de mars à décembre, lundi ou mercredi matin.
- Hors de cette période, déposez vos déchets verts en déchèterie.



→ Verre et textile

Amenez bouteilles/flacons/bocaux en verre et vêtements/linge de maison/chaussures dans les bornes verre et textile disponibles à cet effet dans Malakoff.

Plan des bornes : valleesud.fr et Guide du tri 2025 (page 13).

→ Déchets alimentaires

Concernés :

épluchures de légumes, coquilles d'œufs, restes alimentaires, filtres à café, sachets de thé...

Collectes :

- lundi matin ou vendredi soir selon votre secteur

Un doute ? Reportez-vous à la liste rue par rue, en page 14 du Guide du tri 2025. Consultable en ligne sur valleesud.fr, rubrique « gestion des déchets »

→ Encombrants : c'est sur RDV !

La collecte se fait à la demande, devant chez vous en réservant un créneau au préalable. Les objets doivent être étiquetés avec le numéro obtenu lors de l'inscription.

À noter : il n'est pas nécessaire d'être présent lors de la collecte

Pour réserver un créneau, 3 moyens s'offrent à vous :



0 800 02 92 92
(appel gratuit)



valleesud.fr rubrique
« gestion des déchets »



QR CODE
à scanner



⚠ Les encombrants sans numéro de rendez-vous seront considérés comme des dépôts sauvages et sanctionnés par une amende de 300 € correspondant à un forfait de nettoyage d'une heure par deux agents, l'utilisation d'un camion et l'élimination des déchets.

SERVICE PUBLIC

INTÉRÊT GÉNÉRAL

Le service public accompagne quotidiennement les Français. À Malakoff, la Ville et ses agents se battent pour préserver cet outil indispensable qui répond aux besoins de la population et garantit l'exercice des droits fondamentaux de toutes et tous sans discrimination.

 Julie Chaleil  Séverine Fernandes, Toufik Oulmi

Éducation, santé, cadre de vie, culture, urbanisme, sport, services à la personne, citoyenneté, sécurité, loisirs... Les services publics municipaux sont au cœur de la vie des Malakoffiotes et des Malakoffiots. Toutes et tous en bénéficient chaque jour ! Si les communes ont l'obligation d'intervenir dans des domaines comme l'action sociale, la gestion des bâtiments publics, du patrimoine et des espaces verts ou le fonctionnement des écoles, la Ville de Malakoff va bien au-delà de ces compétences légales. La quasi-totalité des services est prise en charge directement par la commune, et n'est pas déléguée, comme c'est de plus en plus

le cas en France. « C'est le fruit d'une volonté politique, indique Philippe Mayer, directeur général des services. Nous avons fait de la santé une compétence municipale, alors que peu de villes l'assument. Nous défendons également le droit aux vacances pour tous, en proposant des séjours dans les centres de vacances municipaux et des journées à la mer pour les familles plus démunies. Il faut rappeler que le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas », énonce-t-il avec force. Acquis des luttes populaires pour la liberté, l'égalité, la reconnaissance des droits universels, la solidarité et la justice sociale, le service public est attaqué depuis plusieurs décennies. Il est la cible régulière de coupes budgétaires destinées à le démanteler et à livrer ses missions au secteur privé. On le décrit comme trop présent, trop coûteux, archaïque, et l'efficacité des fonctionnaires est souvent remise en question. « Essayons d'imaginer la ville sans service public, il ne resterait rien ou presque ! », insiste Philippe Mayer. Les dernières crises économiques et sanitaires ont révélé les conséquences dramatiques de cette

Questions à...

Dominique Cardot, adjoint à la maire, chargé des Ressources humaines et du Dialogue social.



Comment définissez-vous le service public communal ?

Le service public communal, ce sont à Malakoff plus de sept cents femmes et hommes qui s'engagent au quotidien à faire vivre le droit

des habitants à un cadre de vie apaisé, à l'éducation, à la santé, à la solidarité, etc. Ce sont des professionnels aux compétences reconnues et qui savent adapter en permanence leur action en fonction des besoins.

Quelle est la particularité de Malakoff ?

Notre ville a développé au fil du temps un très haut niveau de service public, compétent et accessible, qui dépasse largement le cadre de compétences obligatoires des communes. C'est le cas de la santé, par exemple.

Nous portons haut les valeurs de solidarité, d'égalité et de fraternité, surtout dans le contexte actuel de grande difficulté que subissent nos concitoyens : à Malakoff, ce service public est un bouclier social pour les plus défavorisés.

Que répondez-vous aux attaques régulières contre le service public ?

La très grande majorité des Français en bénéficient tous les jours et dans tous les domaines. Beaucoup de pays nous envient la qualité du service public à la française

et le principe d'un égal accès de tous à ses droits. Chez nous, pas de tri en fonction de la richesse ou des revenus ! Bien sûr, nous devons constamment repousser les attaques du secteur privé qui aimerait tellement accroître ses bénéfices en excluant les plus fragiles... On ne mesure pas toujours notre chance ! C'est pourquoi nous devons toujours rester vigilants et témoigner notre reconnaissance aux agents du service public.



↑ Le service public municipal accompagne les habitantes et les habitants tout au long de leur vie, comme ici avec le nouveau service de transport à la demande. + Vidéo sur [YouTube](#)

702

agents permanents
travaillent à Malakoff.

66 %

des agents sont des femmes.

58

équipements municipaux.

fragilisation, tout en mettant en évidence le rôle essentiel et irremplaçable des services publics pour assurer le fonctionnement de la société tout entière.

IMPLICATION ET INNOVATION

En France, la fonction publique est le premier employeur du pays avec cinq millions et demi d'agents. Loin de la seule sécurité de l'emploi, c'est l'envie de s'impliquer au service des habitants et de donner du sens à son activité professionnelle qui prime. À Malakoff, plus de sept cents femmes et hommes de tous âges et exerçant des métiers très divers, ont choisi de s'investir chaque jour pour être utiles aux autres (voir les huit portraits d'agents, pp. 16 à 19). Répartis dans les filières techniques, administratives et d'animation, plus de la moitié des emplois s'exercent auprès des enfants : animateurs, responsables de centres de loisirs, Atsem, puéricultrices, auxiliaires de

puériculture, directrices de crèches, éducateurs de jeunes enfants, agents assurant la cantine et le ménage des écoles.

La ville doit également faire face aux défis de la société. C'est pour cela que les métiers du service public se transforment constamment, en imaginant de nouvelles prestations, en s'engageant dans la transition écologique et en se tournant vers le numérique et les nouvelles technologies. « Nous sommes en évolution perpétuelle. Nous avons mis en place le service porte à porte pour les personnes isolées, les conseils de quartier pour permettre davantage de participation citoyenne, et nous allons ouvrir une Maison des femmes, qui répond aux besoins d'aujourd'hui », énumère Philippe Mayer. Le service public est un pilier de la démocratie et de la justice sociale, que Malakoff continue de défendre avec ferveur pour le bien de toutes et tous.





PAROLES D'AGENTS

Au service des autres

Huit agents de la Ville se livrent sur leur parcours et partagent leur définition du service public et ce qui les anime au quotidien.

Julie Chaleil Toufik Oulmi

Véronique Mouangué, 40 ans Coordinatrice enfance



Je ne connaissais pas Malakoff avant d'y travailler. Je ne regrette pas mon choix ! Les responsables et les élus sont présents et bienveillants. J'avais fait plusieurs vacations pour des séjours enfants avant d'occuper le poste de responsable de site à l'école Georges-Cogniot, puis celui de coordinatrice enfance à la direction de l'Éducation depuis quelques mois. J'ai toujours voulu travailler avec des enfants. Mon métier est une passion, je l'exerce par vocation. Le jour où je n'y croirai plus, j'arrêterai pour faire autre chose. Je défends les animateurs, car c'est un vrai métier. Dans mon poste actuel, je travaille au plus près des équipes, je les accompagne, je les écoute et je les soutiens. Ici, j'apporte des idées et ma démarche est appréciée. La Ville nous incite à nous former, c'est rare. En quelques années, j'ai pu bénéficier de plusieurs formations, apprendre de nouvelles choses et me remettre en question. Dans ce métier, l'enfant est toujours au centre de nos préoccupations. Les familles nous confient ce qu'ils ont de plus précieux. Nous proposons toujours un accueil de qualité, malgré les difficultés financières. Ça se fait parfois dans la douleur, mais toujours dans la joie ! Nos journées sont remplies de petites victoires : un enfant timide qui monte sur scène, un solitaire qui s'épanouit en centre de loisirs... Les valeurs les plus importantes, selon moi, sont la disponibilité et la continuité du service public. Je me sens utile dans une commune où des valeurs humaines comme la bienveillance et l'humanité priment.»



Grégory Cotard, 47 ans Agent du Nettoyement urbain



Je travaille pour la Ville depuis vingt-deux ans. Je connais Malakoff par cœur et j'aime son esprit convivial. J'ai eu la chance d'évoluer, de me former et de passer des concours pour devenir agent de maîtrise. Aujourd'hui, j'encadre une équipe, mais je suis beaucoup sur le terrain pour aider les agents de mon service pour les dépôts sauvages ou pour des situations difficiles. C'est un métier physique et parfois ingrat, mais indispensable. Ce n'est pas facile pour les jeunes de tenir une charrette de nettoyage, mais, pour moi, ce n'est pas un déshonneur. On rend service aux riverains, les gens nous saluent et nous remercient. Je travaille pour le bien commun, c'est ça le service public. Je suis toujours ravi d'être là !»

Stéphane Carpentier, 58 ans

Agent d'accueil de l'hôtel de ville



J'ai commencé ma carrière ici en 1992, comme gardien des installations sportives, puis cuisinier et gardien des écoles. Depuis l'an dernier, je travaille à l'accueil de la mairie. J'y suis heureux, j'ai une bonne équipe, on se soutient. J'apprécie cet aspect

collectif. Mon rôle est d'accueillir, de renseigner et de diriger les usagers. Je mesure l'importance de mon métier et je constate tous les jours que le service public est indispensable, surtout pour les plus démunis qui peuvent bénéficier de nombreux services gratuits, notamment les permanences juridiques. Travailler pour le service public communal c'est œuvrer pour l'intérêt général. Le poste que j'occupe est également très exposé, car nous sommes le premier contact des citoyens avec la commune et l'administration. Toutes les tensions ou prises de paroles ont des répercussions pour les agents d'accueil. Lorsque la Ville hisse le drapeau LGBTQ+ ou le drapeau palestinien, nous recevons des centaines d'appels d'insultes et de menaces de mort ! Ce n'est pas toujours facile. Mais je me sens investi d'une mission et je suis très fier de porter les valeurs de Malakoff.»



Julie Esmaelipour, 34 ans

Chargée des projets de médiation et d'éducation artistique



J'ai postulé quatre ans à la ville de Malakoff avant d'être embauchée ! Mes parents sont fonctionnaires et j'ai toujours travaillé dans la fonction publique. Pendant



mes études, j'ai eu plusieurs expériences dans le privé, mais, idéologiquement, je me sens davantage à ma place dans le public. Mon travail à la Maison des arts est de faire le lien entre les artistes et les citoyens, c'est à la fois de l'accueil et de l'éducation pédagogique. Nous essayons de toucher tout le monde, des bébés aux seniors. J'aime pouvoir travailler avec les collègues des Affaires culturelles, des Jeunesses, des crèches, du CCAS, des Maisons de quartier... Nous sommes un support pour toutes et tous. Le service public a vocation à répondre aux besoins premiers, comme l'éducation, la santé et l'habitat, mais aussi secondaires comme la culture, avec un objectif d'égalité. J'essaie au maximum de défendre la fonction publique, dans ma vie quotidienne et professionnelle et en participant aux manifestations. J'ai la chance d'allier un métier que j'aime avec le service public, je suis en adéquation avec mes valeurs. Il faut rappeler que la Maison des arts est ouverte à tous et que toutes les propositions sont gratuites pour les visiteurs. En cas de restriction budgétaire, un lieu comme celui-là peut disparaître. Au quotidien, c'est très gratifiant lorsque les visiteurs nous laissent des commentaires positifs ou que les enfants reviennent, car ça signifie que j'ai réussi à susciter de la curiosité chez eux. L'objectif n'est pas de faire aimer l'art contemporain, mais de donner des clés pour l'appréhender. Ici, on ouvre le champ des possibles, on apporte de la diversité, on permet au plus grand nombre de comprendre le monde qui nous entoure et d'élargir les perspectives. Je suis fière d'apporter ma pierre à l'édifice.»

Bénédicte Weinberg, 23 ans

Animatrice socioculturelle



Je suis embauchée depuis un an à la Maison de quartier Henri-Barbusse, c'est mon premier poste. Après mon master de sociologie, spécialisé en migrations et altérités, cela me semblait logique de travailler dans un centre socioculturel. Travailler principalement avec des populations en précarité est dans la continuité de mes études. J'aime le fait de permettre aux personnes éloignées de la culture d'aller voir des expositions et

de faire des sorties culturelles. Les Maisons de quartier ont un rôle de passerelle, elles permettent un accès à une culture différente. Nous proposons des visites guidées dans les musées, des visites de châteaux, des parcours de street art, des visites patrimoniales, mais aussi des sorties plaisir dans les parcs d'attractions. Pour moi, le service public est nécessaire, il est même primordial. Sans lui, tout serait privatisé, et il y aurait encore plus de précarité qu'aujourd'hui. C'est pour cela que j'ai intégré le service public et, tous les jours, je me bats pour le défendre. C'est très symbolique pour moi, car je viens d'une famille engagée et militante, et j'ai été élevée dans ces principes. Ici, j'ai le sentiment d'être à ma place et je sais pourquoi je me lève le matin. Je ne m'imaginerais pas travailler dans le secteur privé. Le service public communal est un service de proximité qui prône des valeurs comme le partage, le lien et l'échange. Les Maisons de quartier en sont un bel exemple ! Elles permettent aux gens de sortir de leur environnement et j'aimerais que davantage d'habitants et habitantes poussent les portes, car nous sommes avant tout un lieu de rencontre.»



Morgan Saint-Jalmes, 29 ans

Ingénieur Bâtiments



Le service public, c'est ce qui fait marcher les villes, sans lui elles meurent ! J'ai toujours eu une image positive de la fonction publique, car je viens

d'une famille de fonctionnaires. J'ai une formation d'architecte du patrimoine et j'ai débuté ma carrière dans le privé. La dimension d'intérêt général me manquait. Ici, je rencontre pléthore d'acteurs et je travaille avec les élus, les services, les associations et les institutions sur des projets intéressants et innovants. On invente la ville de demain, c'est une richesse. La réalité est très loin des clichés sur les fonctionnaires pantouflards. Les agents travaillent souvent beaucoup, parfois dans l'urgence et sont très adaptables. Nous agissons pour améliorer la vie des gens avec un impact direct sur leur quotidien. La plus-value c'est le mieux-vivre et non pas l'intérêt financier. C'est valorisant et ça donne du sens à nos actions.»



Isabelle Guerville, 60 ans

Gardiennne d'école



Je passe mes journées à regarder en l'air et en bas ! Je suis toujours sur le qui-vive à guetter le danger. Travailler dans une école avec des enfants, c'est beaucoup de responsabilités. J'adore mon travail

à l'école Paulette-Nardal. Les journées ne sont jamais les mêmes. Ouvrir l'école, faire le ménage, accueillir les parents, s'occuper de la cantine, assurer la sécurité, gérer les livraisons : il y a toujours des imprévus ! Je prends mon rôle très à cœur. Je réalise chaque jour que le service public est indispensable, car la vie est de plus en plus dure et de plus en plus chère. Je travaille pour Malakoff depuis quarante ans, je m'entends bien avec tout le monde. Les agents de la ville sont comme une famille pour moi.»



Thomas Levailant, 51 ans

Infirmier au Centre de santé municipal



J'exerce un très beau métier, je me sens utile ! Je travaille pour la Ville depuis 2003. Auparavant, j'exerçais dans un laboratoire privé. C'était une très bonne formation, mais je voulais arrêter les

astreintes de nuit pour avoir plus de temps pour ma vie personnelle. En répondant à une offre d'emploi pour un poste d'infirmier à Malakoff, j'ai découvert le Centre municipal de santé (CMS) Maurice-Ténine. Ça a changé ma vision des choses et j'ai redécouvert mon métier. Je suis proche des gens et connecté à la ville. J'ai la chance de travailler dans une équipe pluridisciplinaire, avec le service radiologie, les soins infirmiers, le SSIAD... Ici, nous suivons les patients. Dans le privé on parle de clients, ça change la relation. On apporte du soin malgré les contraintes budgétaires. En 2016, lorsque nous sommes devenus un centre de prélèvement j'ai hésité à partir, car j'aimais le côté technique des analyses. Mais finalement, c'est au détriment du contact avec les patients et je ne regrette absolument pas. En plus des prélèvements au CMS, je me rends chez les habitants trois jours par semaine. Très peu de laboratoires continuent les visites à domicile, car ce n'est pas rentable.

Pourtant, cela permet de suivre des habitants en chimiothérapie, en situation de handicap, des personnes âgées qui ne sont plus valides... Je suis souvent leur seul contact humain de la journée. Nous avons donc un rôle important ! Le CMS est un pilier de l'action sanitaire et de la vie sociale de Malakoff. Il évolue en fonction des besoins, il grandit et ses missions également. Face à la désertification médicale, c'est fondamental.

Le service public permet l'accès au soin pour tous et pourtant il est en danger, en raison des baisses de dotation. Pour moi, c'est incompréhensible de ne pas être soigné en France. Ici, on ne laisse pas les gens sans soins, on trouve toujours une solution. Nous pratiquons une médecine humaniste et solidaire. Ce n'est pas le cas de beaucoup de communes. Je m'inscris dans la durée, les habitants me connaissent et me parlent dans la rue. C'est un service public ancré dans le territoire. C'est une fierté de travailler pour Malakoff, dans un bel établissement et pour une ville qui défend des valeurs d'égalité.»

LUCIEN

CUIR DE ROCKER

Il est de ces rockeurs un peu losers qui encaissent les galères avec panache. Né de l'imagination de Frank Margerin, Lucien est un inoubliable personnage de bande dessinée. Une fresque à son effigie vient d'être inaugurée à Malakoff.

 Pascal Mateo  Frank Margerin

Il a la banane, Lucien. Mais attention : pas le sourire idiot du ravi de la crèche ! Sa banane à lui, c'est cette coiffure popularisée par les rockeurs des années 1950 : un appendice capillaire savamment gominé, exhibé à l'avant du crâne. « Je suis un fan de vrai rock'n'roll à la Gene Vincent et cette banane, c'est mon étendard, souligne Lucien. Je ne suis pas un de ces superhéros aux déguisements grotesques : je ne cherche pas à sauver le monde, j'ai déjà assez de boulot pour démarrer ma mob. »

MARGINAL ATTACHANT

Né sous le crayon de Frank Margerin, Lucien fait ses premières bulles dans la bande dessinée en 1979, dans les pages de *Métal Hurlant*. Habituellement, ce magazine parle plutôt de vaisseaux spatiaux et de petits hommes verts. Mais lorsque la direction de sa rédaction prépare un hors-série spécial rock, Margerin propose de mettre en scène le groupe Ricky Banlieue et ses riverains, qui répète pour participer à un tremplin musical. Coup d'essai, coup de maître ! Cette première histoire courte trouve illico son public et le dessinateur choisit de poursuivre dans la même veine.

Ricky, le chanteur du groupe, occupe d'abord le devant de la scène. Mais rapidement, Lucien le guitariste s'impose comme le personnage principal de cette bande de bras cassés. « Margerin s'était promis de ne jamais dessiner de héros récurrent, mais il s'est pris d'affection pour moi », analyse Lucien avec une pointe de fierté dans la voix.

Il faut dire qu'il est sacrément attachant, ce Lucien ! Et pas seulement à cause de sa coupe de cheveux cartoonnesque et de son gros pif. Son blouson de cuir élimé lui donne une dégaine de loubard, mais un loubard foncièrement gentil, vaguement marginal, sacrément gaffeur. C'est un p'tit gars de la banlieue, et pas n'importe laquelle. Quand il inaugure sa propre radio pirate, Lucien se vante ainsi de couvrir « une bonne partie de l'ouest de Malakoff. » Et pour cause : Malakoff, c'est chez lui ! C'est ici qu'il rêve de gloire musicale, de bécanes pétaradantes, de filles enamourées...

Il n'a pas les moyens de ses ambitions ? Peu importe ! Sa philosophie de vie, c'est de ne jamais se prendre la tête. « Avec mes potes, on n'est pas très compliqués : on aime jouer au flipper, siphonner des bières, faire une virée sur nos mobs, se chamailler pour pas grand-chose et écumer les disquaires, explique-t-il. Mais surtout, on aime zoner ensemble ». Parce que l'amitié, pour Lucien, c'est sacré. Il a certes des parents, un frère et une sœur, avec lesquels il vit dans un petit pavillon de Malakoff. Mais sa famille, la vraie, ce sont ses potes Ricky, Riton (le batteur du groupe) et Gillou (le bassiste). Et puis son cousin Nanard, aussi, même si son côté baba cool éleveur de chèvres a tendance à lui chiffonner la banane.

GALÈRES INTEMPORELLES

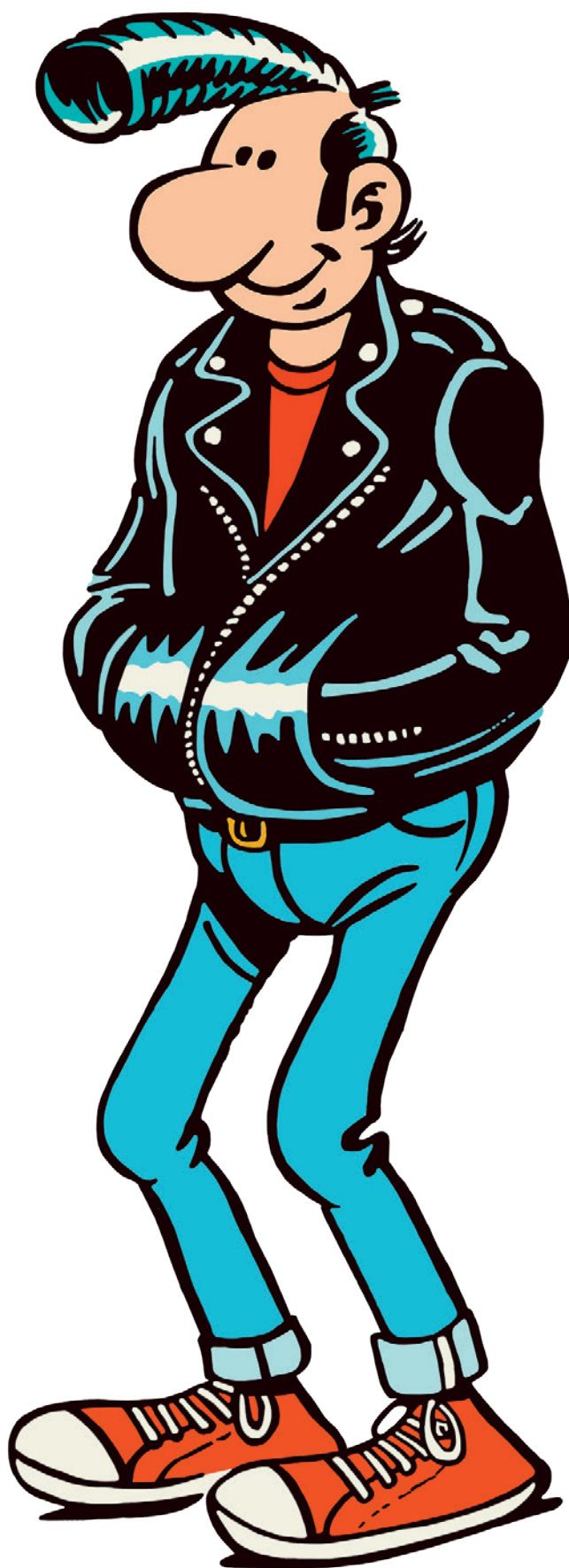
Lucien et ses potes, ce sont ces garnements qui font des bombes dans les piscines publiques et dont les soirées dégénèrent au point de finir au poste. Ensemble, ils érigent la débrouille en art, multiplient les plans foireux et enchaînent les tuiles rocambolesques. « Margerin s'est beaucoup inspiré de petites galères qu'il a lui-même vécues, raconte Lucien. C'est ce que les gens aiment : ils peuvent se reconnaître dans nos histoires. » En somme, Lucien est un garçon ordinaire. Et c'est sa banalité qui le rend universel. Même quand il fait son grand retour en 2008, après plusieurs années de silence éditorial ! Il a alors franchi le cap de la cinquantaine.

La banane a blanchi, la silhouette s'est empâtée, il a besoin de lunettes pour lire. Et il tente de garder le contact avec un fils qui passe ses journées à jouer aux jeux vidéo et qui le trouve ringard. « Margerin a fait de moi un presque vioque pour

— « Cette banane, c'est mon étendard » —

que j'expérimente ce qu'il vivait lui-même, affirme Lucien. Mais mes valeurs sont restées les mêmes ! »

Même s'il ne donne plus guère de ses nouvelles en bande dessinée, Lucien vient de se voir honorer de la plus belle des façons par la ville qui l'a vu naître. Malakoff vient en effet de faire réaliser une fresque, sur laquelle il est représenté en patron de café. « Pour moi, c'est un rêve de gosse : j'ai toujours voulu avoir mon propre troquet, s'enthousiasme-t-il. J'en ai eu un autrefois, mais c'était beaucoup trop de taf et j'avais fini par ouvrir un salon de thé ». L'expérience n'avait pas duré. Pas assez rock'n'roll, probablement.



PARCOURS

1979

Première apparition
dans *Métal Hurlant*

1981

Premier album

1998

De retour du service militaire,
Lucien perd sa banane

2008

Grand retour d'un Lucien
quinquagénaire

2011

Dernier album à ce jour

2025

Inauguration de la fresque
à son effigie

PEINE ÉTERNELLE

MUMIA ABU-JAMAL

Il est l'un des plus célèbres prisonniers américains. Accusé du meurtre d'un policier blanc, il a été condamné à mort en 1982, après un procès bâclé. Citoyen d'honneur de Malakoff, il clame son innocence depuis plus de quarante ans.

Julie Chaleil Lou Jones Photography

AM8335. Ce matricule est celui du condamné Mumia Abu-Jamal. Ce journaliste, écrivain et militant afro-américain croupit en prison depuis quarante-quatre ans. À l'aube du 9 décembre 1981, sa vie bascule. Devenu chauffeur de taxi de nuit pour nourrir sa famille, il est pris dans une fusillade au cours de laquelle le policier Daniel Faulkner est tué. Mumia Abu-Jamal est retrouvé sur les lieux du crime, une balle dans le ventre. Malgré le manque de preuves et une enquête bâclée, il est accusé du meurtre et condamné à mort. Il a 27 ans. Pour ses partisans, sa condamnation est une vengeance politique contre un militant antiraciste qui dérange les autorités.

FAUX TÉMOIGNAGES

Mumia Abu-Jamal, né Wesley Cook, s'engage très jeune pour la liberté et les droits civiques. En 1968, il est arrêté et battu pour avoir manifesté contre George Wallace, candidat ségrégationniste à l'élection présidentielle. L'année suivante, il devient membre des Black Panthers, un mouvement révolutionnaire de libération afro-américaine. En tant que journaliste et animateur radio, il est un chroniqueur critique de la police de Philadelphie, de la ségrégation raciale et du racisme institutionnel. Rapidement après son arrestation, l'enquête et le procès sont contestés. Le calibre du revolver de l'accusé ne correspondrait pas à l'arme du crime, la police et la justice ont fait usage de faux témoignages et de dissimulation de preuves, les témoins importants de la défense n'ont pas été entendus lors du procès, le juge Albert Sabo, réputé hostile envers les accusés noirs, aurait sélectionné les membres du jury... Les ONG Amnesty International et Human Right Watch ont conclu dans des rapports que le procès



original avait enfreint plusieurs normes internationales, en raison de biais raciaux, de pressions sur les témoins et de défauts de procédure.

ATTENTE DE LIBÉRATION

Par ailleurs, le maire de Philadelphie, Frank Rizzo, auparavant commissaire de police de la ville, s'est rendu célèbre pour ses passages à tabac d'activistes afro-américains et ses descentes contre les Black Panthers. Beaucoup ont vu sa condamnation comme un message dissuasif envoyé aux militants noirs, à l'image d'autres figures comme Assata Shakur et Angela Davis. Grâce à la mobilisation internationale, Mumia Abu-Jamal échappe à deux reprises à son exécution, en 1995 et en 1999. En octobre 2000, le Conseil municipal de Malakoff le déclare citoyen d'honneur, à l'instar de Bobigny, Villejuif, San Francisco ou Venise. Sa peine capitale est suspendue en 2001, mais il reste enfermé dans les couloirs de la mort, avant que la sentence soit transformée en condamnation à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. Malgré de nombreux recours, aucun consensus judiciaire n'a permis à ce jour d'annuler définitivement sa condamnation. Il poursuit son activité de journaliste et essayiste politique, en dépit de graves problèmes de santé. À 71 ans, ce fervent défenseur des droits de l'Homme attend toujours sa libération.

REPÈRES

24 avril 1954

Naissance à Philadelphie (États-Unis).

3 juillet 1982

Condamnation à mort pour le meurtre d'un policier blanc.

1985

Sortie de son premier livre *En direct du couloir de la mort*, édition La découverte.

2000

Citoyen d'honneur de la Ville de Malakoff.

2011

Sa condamnation à mort est commuée en peine à perpétuité.

✚ Dans le cadre de Festisol, une exposition est consacrée à Mumia Abu-Jamal, du 17 au 30 novembre, dans le patio de l'Hôtel de Ville.

CLUB RELAIS

UN LIEU OÙ SE RECONSTRUIRE



C'est une maison blanche, on y vient à pied, on ne frappe pas... ou presque.

Dans les nouveaux locaux du Club relais, rue Avalée, c'est surtout aux permanences du vendredi, de 16 h à 18 h, que les 11-25 ans sont invités à venir sans frapper. Créée en 1971 à Bagneux, cette association de prévention spécialisée vient en aide aux jeunes en difficulté dans leur parcours scolaire ou professionnel, ou bien que leur situation sociale ou encore leur mode de vie risque de marginaliser. Ici, ils sont épaulés pour réembrayer sur un projet. « *L'an dernier, nous avons suivi environ 120 jeunes* », explique Emeline Le Barbier, cheffe de service du site de Malakoff. Quatre éducateurs spécialisés assurent les permanences du Club relais, où ils reçoivent les jeunes anonymement. Au quotidien, leur mission est aussi d'aller à leur rencontre sur le terrain, partout sur la commune. « *S'ils perçoivent un décrochage ou des difficultés familiales, ils leur proposent de nouer une relation éducative* », précise Emeline Le Barbier. Un accompagnement personnalisé est alors mis en place, avec un projet d'insertion professionnelle, parfois une orientation vers d'autres institutions. Le jeune peut également s'impliquer dans les chantiers éducatifs de l'Atelier Sarrail, une structure propre au Club qui propose, sous la responsabilité de deux anciens artisans, des prestations de peinture, de déménagement ou d'entretien d'espaces verts. Ce sont d'ailleurs les jeunes de l'Atelier qui ont réhabilité la nouvelle maison du Club relais, jusqu'au jardin. Un bon début pour faire pousser une vie plus belle.

Aurélia Dufлот Hadji-Lazaro Séverine Fernandes

21 rue Avalée – Contact : Emeline Le Barbier, 06 46 60 16 32 – Snapchat - Insta. : clubrelaismilk

COMITÉ DES FÊTES

Quine ! De nombreux lots (télévision HD, vélo, bons d'achat, etc.) sont à remporter à l'occasion du traditionnel loto du Comité des fêtes. Inscriptions obligatoires à la MVA, durant les permanences (mercredi et vendredi de 11 h à 12 h 15) ou par téléphone au 07 61 82 03 43. À vos cartons !

8 novembre, 17 h, salle des fêtes Jean-Jaurès

AAMAM

Afin de faire apprécier l'art contemporain, l'Association des amis de la Maison des arts de Malakoff (Aamam) organise des conférences, les « lundis de l'Aamam ». Prochain rendez-vous le 24 novembre pour évoquer le peintre Gerhard Richter, dans le cadre de l'exposition que lui consacre la fondation Vuitton jusqu'au 2 mars 2026.

aamam.pepsup.com

SCARABÉE

Le 27 novembre, dans le cadre du mois de l'ESS, cette association organise à la Tréso un dîner afghan, qui promet d'être un joli moment de rencontre avec les réfugiés et les exilés qu'elle accompagne et qu'elle soutient au quotidien. Prix libre.

scarabee-malakoff.fr



AIDER LES AIDANTS

Se détendre et prendre du recul sur des situations souvent délicates. C'est dans cette perspective que l'association Arts et Bien-être a élaboré un parcours d'ateliers à destination des proches aidants de personnes âgées. Organisé entre novembre 2025 et février 2026 au Toboggan, ce parcours gratuit comprendra des activités autour du mouvement corporel, de la vibration sonore, du clown, de la danse et de l'écriture. Autant de pratiques qui permettent aux aidants d'évacuer les tensions pour faire face à l'accompagnement de leurs proches.

Pascal Mateo DR

Renseignements : gcourboin@artsetbienetre.org



POUR GAZA

L'association France Palestine Solidarité diffuse en France l'exposition itinérante Soyez nos voix, fruit de la correspondance entre le journaliste gazaoui Alhassan Selmi et l'illustratrice italienne Marcella Brancaforte. Cette exposition sera présentée à Malakoff le 5 novembre, à l'occasion d'une soirée où le public pourra échanger avec eux en visioconférence, mais aussi acheter le fanzine qu'ils ont créé à partir de légendes courtes et de planches illustrées. Les fonds récoltés seront reversés au profit d'un projet soutenu par l'association à Gaza ainsi qu'au bénéfice d'Alhassan Selmi et de sa famille.

P. M. Jaber Jihad Badwan

5 novembre à 19 h 30, la Tréso

Opposition municipale

Élu-e-s Malakoff Plurielle > 3 élu-e-s Pour une vraie transparence à Malakoff

La transparence, ce n'est pas un slogan. C'est la condition d'une démocratie vivante, celle où les citoyens savent comment leur ville est gérée, où les décisions sont assumées au grand jour.

À Malakoff, nous la réclamons depuis des années, à travers nos vœux, nos interventions, nos propositions. Et pourtant, trop souvent, la lumière peine à passer.

Nous avons demandé la diffusion vidéo des conseils municipaux : une mesure simple, déjà appliquée dans tant de villes voisines. Mais ici, rien. Les débats qui engagent l'avenir des Malakoffiots se tiennent toujours à huis clos, loin des regards.

Nous avons demandé une charte de déontologie pour les élus, afin d'encadrer les pratiques, prévenir les conflits d'intérêts et renforcer la confiance. Refusée.

Nous avons demandé la création d'une commission des finances pilotée par l'opposition, gage d'un contrôle équilibré. Refusée.

Nous avons demandé une commission pour l'attribution des logements privés de la ville pour éviter tout favoritisme. Refusée.

Nous avons proposé d'ajouter une rubrique « Syndicalisme » concernant les subventions versées aux syndicats plutôt que de la camoufler dans la rubrique « Vie citoyenne ». Refusée.

Le projet de mise à disposition des données de la ville (Open Data) permettant de partager les données publiques (sur les équipements, les transports, les subventions...) a été abandonné.

Et que dire du budget municipal, toujours aussi opaque, illisible pour les habitants ? Pourquoi ne pas publier chaque année « un budget citoyen » compréhensible par tous, avec les chiffres clés de la commune ? La transparence n'affaiblit pas le pouvoir local, elle le renforce. Elle nourrit la confiance, stimule la participation des citoyens et honore la responsabilité des élus. Nous continuerons donc à la défendre avec détermination.

Parce que les Malakoffiots ont droit à une mairie ouverte, responsable, et digne de leur confiance.

 **Olivier Rajzman**

Conseiller municipal
orajzman@yahoo.fr

Élu-e-s France insoumise et citoyen-ne-s > 3 élu-e-s

Une continuité nuisible

Le rapport d'orientation budgétaire présenté lors du dernier conseil municipal définit le budget 2026 comme, je cite, « un budget de reconduction des équilibres votés pour le BP 2025 ». Notre groupe avait voté contre le budget 2025. Le ROB en reprend les lignes directrices. Dans le projet de budget élaboré : « Un effort de 5,3 milliards d'euros imposé aux collectivités territoriales qui vont manquer à nos services publics communaux, à leurs agents et à leurs investissements. Milliards qui vont contribuer aux 211 milliards d'aide annuelle aux entreprises et à alimenter le budget de guerre. Comme les précédents, le BP 2026 est basé sur l'accroissement de la pression fiscale supportée par

la population (32,7 % de hausse des rentrées fiscales entre 2022 et 2023).

Ce projet de budget poursuit la compression des dépenses de fonctionnement et tout particulièrement des dépenses de personnel.

Le rapport vante le désendettement continue de la commune. Mais cette tendance agit au détriment des investissements urgents et nécessaires à la satisfaction des besoins de la population. Et ce n'est pas l'emprunt de 8,3 M euros souscrit en 2025 pour l'acquisition d'un bien immobilier, sans que ne soient connus ni la nature exacte du projet correspondant ni son coût, qui viendra contredire ce constat.

Nous réaffirmons qu'en opposition à ce budget de continuité, un budget de rupture est nécessaire pour 2026.

Un budget qui prévoit le maintien des effectifs des personnels territoriaux et non leur réduction, qui compense la baisse de 10 % des salaires des agents en congé maladie décidée par le gouvernement.

Un budget de rupture qui se traduise a minima par le rétablissement aux niveaux de 2022 des budgets Jeunesse, Cadre de vie, Vie de quartier, Associations. Un budget qui garantisse qu'il n'y aura pas de hausse des tarifs pour les centres de loisirs, les crèches, les activités culturelles et sportives et qui tendrait vers la gratuité pour les cantines scolaires.

 **Anthony Touailles**

Conseiller municipal
atouailles@ville-malakoff.fr

Élus Renaissance Malakoff > 2 élus Triste bilan municipal !

La mandature de la majorité municipale qui s'achève laisse un goût amer : beaucoup de promesses, peu de résultats.

La sécurité et la lutte contre les incivilités n'ont pas connu d'inflexion notable pour faire de Malakoff une ville tranquille et paisible : les habitants de certains quartiers témoignent d'un sentiment d'abandon, d'un manque d'actions préventives et éducatives efficaces pour mettre un terme à ce sentiment d'insécurité.

Sur la mobilité, rien n'a changé pour la majorité des habitants : les aménagements vétustes, la sécurité routière insuffisante. Ce sont nos concitoyens les plus fragiles qui en pâtissent (personnes âgées et personnes handicapées).

Quant à la végétalisation, nous attendions des îlots de fraîcheur, des espaces publics repensés. Or, la ville a peu gagné en verdure et les canicules ont montré combien cette absence d'anticipation pèse sur notre qualité de vie.

L'urbanisme, censé préparer l'avenir, a manqué de vision : projets sans cohérence d'ensemble, absence d'ambition pour une ville durable et solidaire.

L'accessibilité pour les personnes en situation de handicap n'a pas été traitée comme une priorité : trottoirs non adaptés, signalétique insuffisante et peu d'attention aux besoins des malvoyants et malentendants.

Nous ne demandons pas des effets d'annonce mais des projets concrets : plan de mobilité apaisée, stratégie de végétalisation ciblée, politique de sécurité intégrée et feuille de route pour l'accessibilité universelle.

Malakoff mérite une majorité qui prenne des décisions audacieuses, fondées sur des diagnostics ri-

goureux et associant VRAIMENT les citoyens. Ce bilan est un appel au réveil : il est temps de remettre l'intérêt général au cœur des priorités et d'agir POUR une ville plus juste, plus verte et plus accessible à toutes et tous ! Rejoignez-nous !

 **Roger Pronesti**

Conseiller municipal
Renaissance.malakoff@gmail.com

Élu non inscrit - Malakoff Insoumise et Populaire > 1 élu

La région sacrifie les handicapés !

Le 15 octobre, le Conseil municipal a adopté un vœu qui condamne la suppression par la Région des financements aux Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH). La Région justifie cette économie de 2 millions (M€) par une baisse des dotations de l'Etat (-230 M€) et donc par la nécessité de se recentrer sur ses compétences obligatoires.

Un raisonnement à géométrie variable car dans le même temps, la région a renforcé le financement de l'armement des polices municipales (hors de sa compétence) et a accordé aux lycées privés 6M€ de plus que ses obligations légales (autant d'argent en moins pour le public) !

Cette situation va dégrader l'accompagnement des personnes handicapées, avec un risque élevé d'allongement des délais. Nous appelons Valérie Péresse à revenir sur sa décision inique ! La prise en charge des personnes handicapées ne peut être sacrifiée sous des prétextes budgétaires fallacieux !

 **Martin Vernant**

Conseiller municipal
mvernant@ville-malakoff.fr

Élu non inscrit - Malakoff citoyen > 1 élu Le rideau tombe

Chères Malakoffiotes, chers Malakoffiots, Le bilan de la maire sortante, Jacqueline Belhomme, est celui d'une gestion contestée. Elle n'a pas su rassembler, ni au sein de sa majorité municipale, ni parmi les agents communaux, ni dans son propre parti. Sous ses mandats, la démocratie locale a été mise à mal, les décisions étaient imposées, sans débat ni consultation, déconnectées des réalités des habitants et du personnel communal.

À Madame la Première Adjointe, désormais candidate, vous étiez au cœur de cette gestion.

Allez-vous assumer ce bilan et proposer mieux ? Face aux départs d'élus qui dénoncent ce cap insoutenable, les fermetures d'écoles et classes annoncées, la privatisation des services en préparation et la gestion incorrecte des dépenses publiques, il est crucial d'ouvrir un nouveau chapitre pour Malakoff, basé sur le dialogue, la transparence et la considération des citoyens.

Clap de fin : une gestion municipale en échec !

 **Ange Stéphane Tauthui**

Conseiller municipal
stauthui@ville-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL
LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

Majorité municipale

Élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s > 16 élu-e-s Vive la Sécu !

Nous fêtons cet automne les 80 ans de « la sécu », le système de protection sociale mis en place dans l'après-guerre par le communiste Ambroise Croizat, ministre du Travail. Son principe est simple : chacun-e contribue au pot commun, qui est redistribué selon les besoins.

Aujourd'hui chacun-e porte cet héritage dans sa poche avec la carte Vitale, permettant l'accès aux soins de manière quasi gratuite.

Ce système est envié par de nombreux peuples à travers le monde, certains étant privés de soins en raison des coûts élevés.

La sécurité sociale est un OVNI pour les requins de la finance. En dehors du monde marchand, elle ne peut s'acheter ou se vendre.

Cependant, les gouvernements au service des libéraux n'ont de cesse d'abîmer notre précieux système en livrant la santé aux appétits privés, en augmentant le reste à charge, en instaurant le forfait hospitalier ou en dégradant les services publics de santé.

Comme le disait Ambroise Croizat : « *Ne parlez pas d'acquis sociaux, parlez de conquêtes sociales, parce que le patronat ne désarme jamais.* »

À Malakoff, nous sommes attachés au service public de santé, que nous avons présenté dans le dossier du mois dernier. Du personnel qualifié, des équipements modernes et des soins accessibles à toutes et tous !

Face aux attaques, nous ripostons. La sécurité sociale est à nous, faisons-la avancer. Exigeons le remboursement à 100 % des soins prescrits, la retraite à 60 ans, l'abolition des réformes libérales et de la retraite par points ou capitalisation. Étendons son champ d'action : santé, retraites, chômage, logement, énergie, alimentation... tout ce qui est vital doit sortir des griffes du marché.

La Sécurité sociale n'est pas une relique du passé. C'est un projet d'avenir, une promesse toujours actuelle : un monde où l'être humain passe avant l'argent.

Le combat continue !

 **Hugo Poupard**

Conseiller municipal
hpoupard@ville-malakoff.fr

Élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV, Génération-s et citoyen-ne-s > 7 élu-e-s

La vague, le barrage et la marée fasciste

Inexorablement le Rassemblement National (RN) progresse dans les sondages et dans les urnes. Avec des scores dépassant les 30 %, voire 40 % dans certaines régions, le parti des Le Pen s'est installé durablement dans le paysage politique et risque maintenant de prendre le pouvoir. Cette montée s'inscrit dans un contexte mondial plus large, où l'extrême droite gagne du terrain comme en Italie, en Allemagne ou aux États-Unis avec Trump.

Face à la normalisation du discours d'extrême droite et à la banalisation de ses idées, le barrage

républicain – une tradition qui consiste à faire front commun contre l'extrême droite – est à bout de souffle. Une partie de l'électorat ne se mobilise plus pour « faire barrage » et maintenant la droite traditionnelle défend un barrage républicain à géométrie variable. Pourtant l'extrême droite n'a pas changé : derrière les discours polés de ses dirigeants se cachent toujours des propositions fascistes : remise en cause des libertés individuelles, stigmatisation des minorités, rejet de l'Europe, et une vision de la société fondée sur l'exclusion de l'autre.

À Malakoff le RN est encore minoritaire, mais à chaque élection, insidieusement, il progresse. Nous ne pouvons nous résigner à attendre docilement que notre ville bascule un jour dans le fascisme. Nous devons dès maintenant faire de la politique autrement en recréant du collectif avec de la pluralité, de la transparence et de la bienveillance. Le débat public et la création d'espaces de discussion permettent d'insuffler du lien, de la solidarité et d'impliquer les citoyens dans des projets concrets dont ils sont eux-mêmes les porteurs et les acteurs. À Malakoff nous nous devons de renforcer la résilience démocratique.

« *Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* » Antonio Gramsci

 **Rodéric Aarsse**

Adjoint à la maire chargé de l'Urbanisme, de l'Espace public et des Bâtiments communaux
Conseiller territorial
5^e vice-président du Sipperec
raarsse@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Groupe Socialiste/Place publique > 4 élu-e-s

L'ESS : une réponse démocratique

Au moment où les fractures et les inégalités du pays se révèlent dans toute leur brutalité, au moment où les sentiments d'abandon, d'injustice et de déclassement, de précarité et d'insécurité nourrissent toutes les colères, les replis et les rejets, nous avons plus que jamais besoin de l'Économie Sociale et Solidaire !

Les entreprises de l'ESS se définissent par une gestion démocratique, une voix, une personne, l'intérêt général ou collectif, des profits encadrés et répartis équitablement. Parce qu'elle ne sépare pas la nécessaire transition environnementale de la justice sociale. Parce qu'elle part de nos fragilités humaines et territoriales pour développer des solutions permettant l'émergence d'une société à haute valeur humaine et environnementale, l'ESS doit être soutenue, valorisée et être au cœur de notre contrat social.

Porter l'économie sociale et solidaire, c'est faire émerger une véritable expérience locale dans la politique d'aménagement. Ces lieux offrent à de nombreux porteurs de projets dans l'artisanat, l'art, la santé, le sport et bien d'autres domaines, la possibilité de développer leurs savoir-faire.

Ils jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage et contribuent à la recherche de solutions écono-

miques alternatives et résilientes. Au-delà d'espaces de travail innovants, ils deviennent aussi des lieux de citoyenneté et d'échanges.

Dans un contexte où la défiance envers les institutions nationales atteint des sommets, un ancrage demeure solide : le lien des Français à leur commune. Parmi ses compétences, la commune peut agir comme un véritable laboratoire d'incubation dont les initiatives, une fois valorisées, peuvent rayonner bien au-delà.

Le mois de novembre est l'occasion de rencontrer tous ces acteurs. Venez nombreux aux événements proposés !

 **Corinne Parmentier**

Adjointe à la maire chargée du Développement économique, Commerces, Artisanat, Économie sociale, solidaire et circulaire
Conseillère territoriale
cparmentier@ville-malakoff.fr

Élus Nouveau souffle > 2 élus

Rebâtir la confiance

La France traverse aujourd'hui une période de grandes incertitudes. Les tensions politiques internes affaiblissent notre cohésion nationale, tandis que sur la scène internationale, notre position s'effrite. L'économie peine à retrouver son souffle, les réformes structurelles tardent, et la confiance des citoyens envers les institutions s'amenuise.

Face à ce contexte, il est tentant de considérer que tout est bloqué. Pourtant, un niveau d'action demeure pleinement efficace : l'échelon municipal. C'est dans les villes, dans les communes, que l'on peut encore changer concrètement la vie des Français.

Le commerce de proximité, l'école, le logement, la tranquillité publique : ce sont des sujets qui parlent directement aux habitants et sur lesquels une municipalité peut agir rapidement et utilement. C'est dans cet espace que l'écoute, la rencontre et l'échange des idées peuvent se traduire en décisions concrètes pour l'intérêt commun.

À l'échelle d'une ville, il n'y a pas de place pour les populismes qui divisent, pour les recettes simples qui masquent la complexité du réel, ni pour les dogmes hérités d'un autre siècle. La commune doit rester un lieu de dialogue et de construction collective, loin des violences et des clivages qui fragmentent notre société.

Malakoff doit incarner cet esprit. Elle peut devenir un exemple de ce que la proximité rend possible. C'est par l'action locale que nous pouvons reconstruire la confiance, améliorer le quotidien, et envisager un avenir plus solide.

Et c'est à Malakoff, comme dans toutes nos communes, que cette action commence.

 **Loïc Courteille**

Conseiller municipal
lcourteille@ville-malakoff.fr



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre -1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
- Lundi: 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi: 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi: 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi: 9 h-12 h (uniquement état-civil)



Numéros d'urgence

Samu: 15
Pompiers: 18
Police: 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi: 20 h-24 h.
- Dimanches et jours fériés: 9 h à 24 h
- > 1, place de l'Église, Clamart.

Indispensable d'appeler le Samu (15).



Pharmacies de garde

- 9 novembre
> Pharmacie du Sud
32 boulevard de Stalingrad
01 42 53 26 72
- 11 novembre
> Pharmacie Roux
64 avenue Pierre-Brossolette
01 42 53 45 17
- 16 novembre
> Pharmacie Haj Belgacem
32 rue Auguste-Comte, Vanves
01 46 42 10 30

- 23 novembre
> Grande pharmacie centrale du Plateau
99 rue Sadi-Carnot, Vanves
01 40 93 34 15
- 30 novembre
> Pharmacie du Clos 2, boulevard du Colonel-Fabien
01 46 42 61 91
- 7 décembre
> Pharmacie principale
1 avenue Augustin-Dumont
01 42 53 03 31

L'ÉTAT CIVIL

Du 16 septembre 2025 au 15 octobre 2025



Bienvenue

WAMITOUNGA Bryan,
MATHURIN Nelya.



Vœux de bonheur

ROGY Nicolas &
HADJIEFSTATHIOU
Caroline, JOBART
Sébastien & CORNILLEAU
Anne.



Condoléances

AIMÉ Françoise (83 ans),
LE BAIL Bernard (74 ans),
HILD Jean-Noël (70 ans),
CŒUR-JOLY Daniel (77 ans),
LONGUEVILLE Arnaud (46 ans),
DUPRÉ Serge (83 ans),
NOCENT Marie (87 ans),
EVRARD Guy (61 ans),
AMGHAR Abdelkader (77 ans),
GOFFARD Claude (62 ans),
MURER Ariane (69 ans),
GROSEILLE

Daniel (65 ans), HALLOU
Ourdia (91 ans), PIERROT
Jacob (88 ans)

Retrouvez
toute l'actualité
de Malakoff
sur **malakoff.fr**
et sur



Nom de compte:
@villedemalakoff



— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff
ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

supérette
28, bd de stalingrad
92240 malakoff
ouverture
mercredi et samedi
14h à 18h

02/09/2025 - 31/01/2026

en des lieux sans merci

nathalie muchamad, myriam omar awadi,
jean-françois boclé et thierry fontaine

ville de Malakoff

Malakoff infos



COMMERÇANTS, ARTISANS, ENTREPRISES
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LE MAGAZINE DE LA VILLE.



Contactez-nous dès à présent
01 55 69 31 07 ■ contact@hsp-groupe.fr



HSP Régie publicitaire de la Ville de Malakoff

Si vous maîtrisez
tous les aspects d'une vente immobilière...
alors vous n'avez pas besoin de moi !

Offre de prix **ACCOMPAGNER**
Informez **Sécuriser** **NÉGOCIER**
Diagnostics *Viager*
Rassurer *Acheter*
Syndic Notaire
DPE **Stratégie**
Confiance *Etat daté*
Moralité *Vendre*
Juridique Visites Urbanisme *PLU*
Diffusion *Bienveillance* Etc...



Faire plus pour votre bien depuis 20 ans

Vincent UETTWILLER
Votre Conseiller Immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr



services à la personne



Ménage
& repassage



Garde
d'enfants

2h de ménage ou
de repassage
offertes
pour toute souscription
avec le code :
«MALAKOFFINFO» !

÷2 Avance immédiate
du crédit d'impôt*

01 84 01 13 69

112 Avenue Pierre Brossolette 92240 - Malakoff
www.centreservices.fr

* Selon l'article 199 sexdecies du code général des impôts.



Un message
à faire passer ?

Pour votre image & votre communication



AGENCE DE PUBLICITÉ • RÉGIE PUBLICITAIRE • ÉDITION • AFFICHAGE
MOBILIER URBAIN • SIGNALÉTIQUE
SPONSORING SPORTIF & CULTUREL • FONDS DE DOTATION
contact@hsp-groupe.fr • 01 55 69 31 00

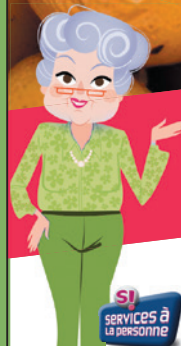
LES MENUS SERVICES

N° 1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

Des repas complets et équilibrés
livrés chez vous avec bienveillance

Votre agence de
Châtillon
01 47 61 15 85

Bénéficiez du
CRÉDIT D'IMPÔTS
IMMÉDIAT



NOUVEAU
Plat du jour à partir de 11€90
8€30 après crédit d'impôt
Sans engagement



www.les-menus-services.com



LA CONFIANCE À DOMICILE

MALAKOFF CÉLÈBRE LE 25 NOVEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE
POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

NI EXCUSES, NI SILENCE : JUSTICE POUR LES FEMMES.



20 NOVEMBRE -
2 DÉCEMBRE 2025

Programme disponible
dans les lieux publics
et sur malakoff.fr

Ville de Malakoff     

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

 **Vallee Sud**
Grand Paris

 **CENTRE FLORA TRISTAN**

 **Femmes solidaires**

